

peuples et de l'établissement de l'Eglise, lui rappelait l'apostolat des Récollets au Canada, qui fut le point de départ de l'établissement de l'Eglise canadienne. Le pieux orateur saisit avec empressement l'occasion de manifester son estime pour les enfants de saint François. Rappelant une page célèbre de Louis Veuillot, il exalte ce désintéressement et ce détachement de tout qui fait d'eux des types d'apôtres, toujours prêts à quitter leur cellule et leur prière, lorsque le souffle de Dieu vient les saisir, pour les porter jusqu'aux rivages les plus lointains ; tels furent les Récollets, premiers apôtres du Canada.

Tel fut aussi leur désintéressement ; l'orateur en rapporte une preuve en rappelant comment ils appelèrent eux-mêmes à leur aide les Pères Jésuites ; comment, mal reçus par les habitants de Québec qui ne voulaient point les laisser débarquer, ceux-ci étaient sur le point de s'en retourner en France, lorsque les Récollets vinrent les prendre en pleine rade dans leur chaloupe, les conduisirent à leur monastère et leur donnèrent l'hospitalité pendant plus de deux ans, jusqu'à ce que les nouveaux missionnaires eussent pu se bâtir une demeure. M. Lecoq continua sur ce ton l'éloge de la famille religieuse à laquelle appartenait le héros du jour, Nicolas Viel.

Mais sur la place devait avoir lieu la partie la plus émouvante du programme. Quand la foule s'y fut massée, les notabilités du pays prirent rang sur l'estrade autour de Mgr Racicot, c'étaient le maire du Sault-au-Récollet, les Honorables Robidoux, Beaubien, Tarte, etc., les représentants du comté entourés d'un bon nombre de prêtres et de religieux franciscains.

Devant les statues étaient rangés des corps de musique et des sociétés patriotiques, comme des gardes d'honneur. A M. le maire du Sault-au-Récollet était réservé l'honneur de dévoiler la statue du néophyte ; et au Père commissaire provincial des Franciscains, celui de faire paraître le Père Nicolas Viel. Au premier coup de canon, — signal convenu — les voiles tombent, les gardes présentent les armes, les fanfares entonnent l'hymne national du Canada et les cloches sonnent à toute volée.